

S . D . R . P

S Y N D R O M E D Y S G E N E S I Q U E E T R E S P I R A T O I R E P O R C I N

Savoir le reconnaître et le maîtriser

Lexique

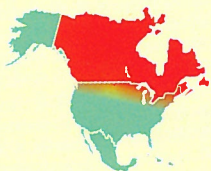
Syndrome : ensemble de signes cliniques (symptômes visibles)

Dysgénésique : provoque des troubles de la reproduction

Respiratoire : provoque une pathologie respiratoire de type grippal

Porcin : le porc et le sanglier sont les deux seules espèces connues pour être infectées, dans les conditions naturelles, par le virus.
Le rôle du sanglier dans la transmission du virus au porc domestique n'a pas été démontré.

HISTORIQUE DE LA MALADIE



• Depuis 1985, le SDRP est décrit en Amérique du Nord (Canada et Nord des USA).

■ souches virales américaines et européennes
■ souches virales européennes



• Vers la fin de l'année 1990, il apparaît en Allemagne et s'étend rapidement aux Pays-Bas, à la Belgique, à l'Espagne, à l'Angleterre.

• En novembre 1991, il atteint, plus tardivement, la France, et le Danemark en 1992.

• Le SDRP est maintenant reconnu dans de nombreux pays et au moins sur 3 continents (Amérique, Asie, Europe)

LE VIRUS RESPONSABLE

- Un Arterivirus identifié en juin 1991 par une équipe néerlandaise.
- Il existe des souches américaines et des souches européennes relativement différentes entre elles.
- Jusqu'à maintenant, en Europe, on n'a rapporté que la circulation de souches européennes.

SES CARACTERISTIQUES

Le virus est peu résistant dans le milieu extérieur

A la chaleur



Le virus survit :

- 1 mois à 4 °C
- 8 jours à 10-15 °C
- 48 heures à 37 °C
- 14 minutes à 56 °C



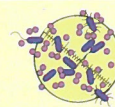
Aux ultraviolets

Il est sensible

Aux variations de pH :



- pH optimal de résistance = 6
- Une variation autour de cette valeur entraîne l'inactivation du virus



Aux désinfectants :

- Tout désinfectant virucide utilisé à la dose recommandée

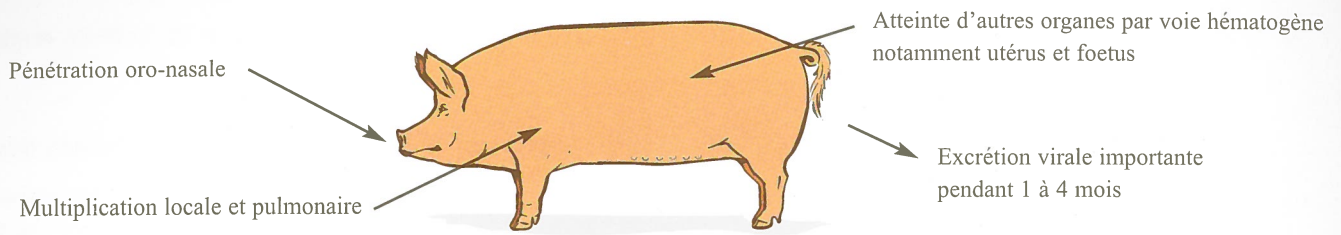
F.N.P.



F.N.G.D.S.



UNE DIFFUSION RAPIDE AU SEIN D'UN TROUPEAU...






- En bâtiments, en quelques semaines, contamination de 50 à 70 % des truies et pratiquement 100 % des porcs charcutiers.
- Diffusion d'autant plus rapide que la densité est importante.
- Diffusion plus lente en élevage plein air.

...ENTRAINANT DES SYMPTÔMES VARIABLES ET DIVERS...

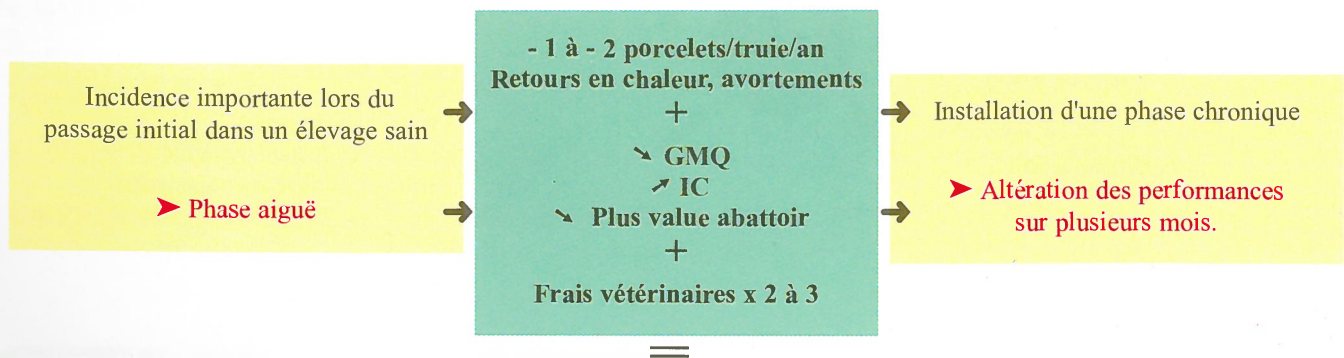
L'expression clinique d'une atteinte par le virus du S.D.R.P. est très VARIABLE d'un élevage à l'autre. Dans certains élevages, surtout de petite taille, aucun symptôme n'est visible plusieurs semaines après la contamination.

- De façon générale, après une incubation de 4 à 7 jours, les symptômes suivants sont observés, associés ou non :

	 Truies	 Porcelets	 Porcs charcutiers
Symptômes les plus fréquents	<ul style="list-style-type: none"> • Troubles de la reproduction : <ul style="list-style-type: none"> - avortements tardifs - retours en chaleurs - baisse de la prolificité • Hyperthermie • Perte d'appétit • Baisse de production laitière 	<ul style="list-style-type: none"> • Mortalité avant sevrage • Porcelets chétifs • Augmentation morts-nés • Augmentation momifiés 	<ul style="list-style-type: none"> • Syndrome grippal. • Mortalité. • Dégradation des performances : <ul style="list-style-type: none"> - retard de croissance - hétérogénéité des lots
Autres symptômes plus variables	<ul style="list-style-type: none"> • Métrites • Extrémités bleues • Mortalité • Mises-bas décalées 	<ul style="list-style-type: none"> • Diarrhées • Toux • Conjonctivite • Symptômes nerveux 	<ul style="list-style-type: none"> • Recrudescence d'infections secondaires : <ul style="list-style-type: none"> - toux - diarrhées - arthrites

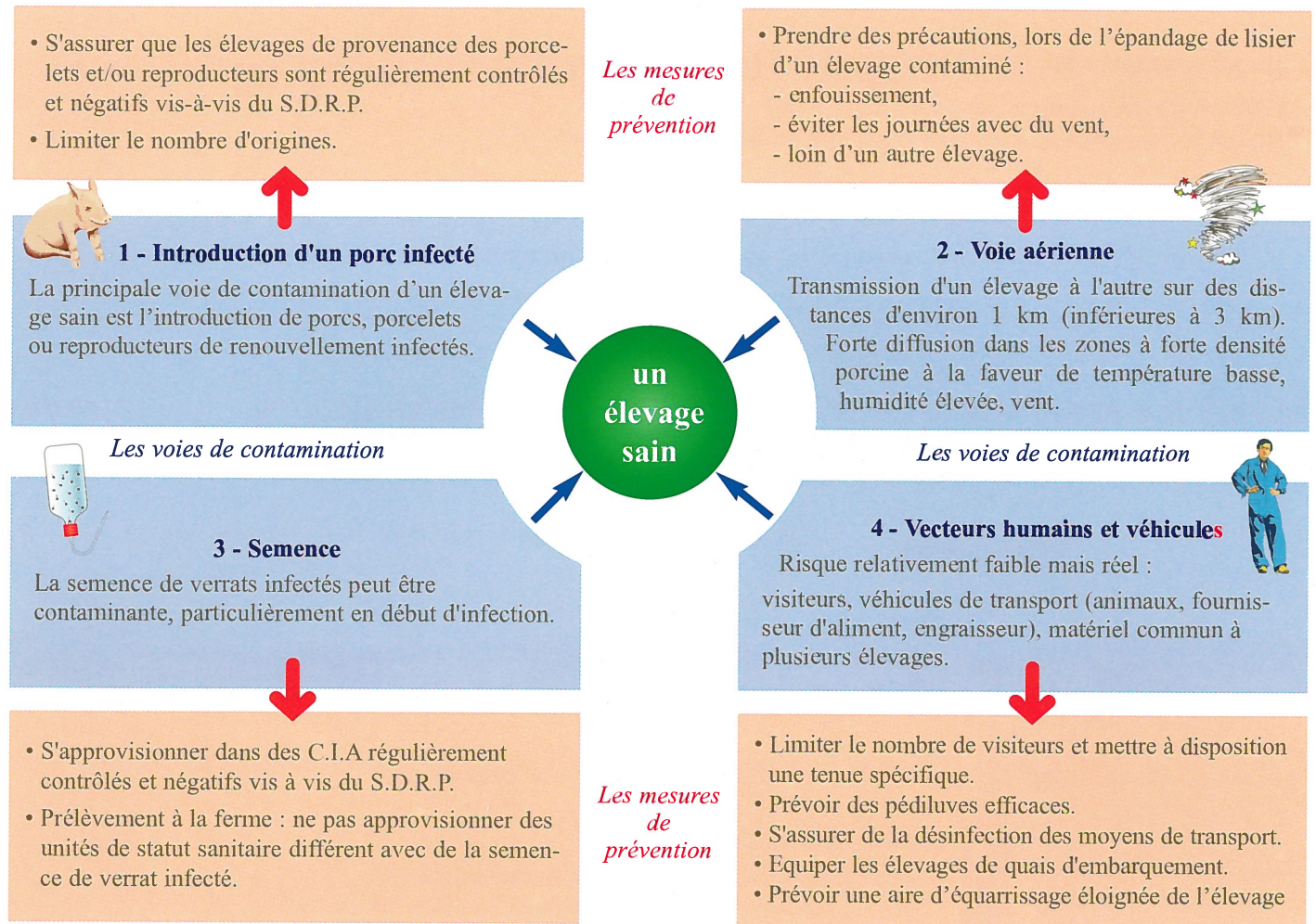
- Possibilité d'aggravation des signes cliniques due à d'autres germes présents dans l'élevage : Maladie d'Aujeszky, Actinobacillose, Mycoplasmoses etc...

...AVEC DES PERTES ÉCONOMIQUES CONSÉQUENTES.



800 F / truie et suite la 1^{ère} année d'infection (0 à 1880 F selon les élevages)
90 F / place d'engraissement la 1^{ère} année d'infection

LES VOIES DE CONTAMINATION SONT MULTIPLES MAIS DES MESURES DE PREVENTION SONT POSSIBLES



POUR CONNAITRE LA SITUATION D'UN ELEVAGE

• Dépistage sérologique

Mélanges de buvards ou de sérums essentiellement par technique ELISA.

Les anticorps chez la plupart des animaux infectés :

- apparaissent en 7 à 10 jours (maximum 3 semaines)
- persistent au minimum plusieurs mois
- les anticorps colostraux disparaissent chez les porcelets entre la 4^{ème} et la 10^{ème} semaine

Echantillonnage

- Sur reproducteurs :
 - Sérologies individuelles* ♦ 5 reproducteurs de différents rangs de portée
 - Mélange de buvards* ♦ 2 mélanges de 5 reproducteurs
- En engraissement :
 - Sérologies individuelles* naisseur-engraisseur ♦ 2 porcs charcutiers en fin d'engraissement
 - engraisseur ♦ 4 porcs par bâtiment
 - Mélange de buvards* ♦ 1 mélanges de 5 porcs
- En élevage plein air : prélever 10 % du cheptel (avec un minimum de 15) et répartir les prélèvements dans les différents parcs et dans différentes tranches d'âge.

Si seulement 1 ou 2 animaux dans un échantillon sont douteux ou positifs, des analyses complémentaires s'avèrent nécessaires pour confirmer le dépistage.

- **Mais aussi** → **diagnostic clinique** : l'apparition brutale de certains symptômes peuvent faire redouter le S.D.R.P.
- **diagnostic virologique** : certains laboratoires proposent une détection du virus par technique P.C.R.

ADAPTER LA STRATEGIE DE LUTTE A LA SITUATION REGIONALE

En l'absence d'obligation réglementaire vis à vis du S.D.R.P., la gestion de la maladie est volontaire et collective au niveau de chaque région.

D'abord connaître la situation régionale : l'enquête épidémiologique

- Réalisation sur une courte période (maximum 3 mois)
- Tirage au sort des élevages à contrôler parmi tous les élevages de la région

Différentes orientations selon le taux d'infection des cheptels

Prophylaxie sanitaire

Dépistage systématique

- Sélectionneurs multiplicateurs : tous les trimestres.
- Naisseurs et naisseurs-engraisseurs : 1 fois par an
- Engraisseurs : 1 fois par an si possible ou en cas de suspicion

Assainissement des élevages contaminés

- diffusant des animaux : reproducteurs > porcelets,
- à proximité d'élevages sains
CIA > sélectionneurs multiplicateurs > naisseurs.

Taux d'infection

Les différentes stratégies

Visée d'assainissement	Faible	Selon les cas : <ul style="list-style-type: none">• abattage total suivi d'un nettoyage-désinfection et vide sanitaire de 3 semaines• abattage partiel des reproducteurs et vide temporaire des bâtiments où le virus circule
Protection des élevages sains	10 %	Limitier les risques de diffusion du virus à partir des foyers
Gestion sanitaire raisonnée élevage sain/élevage infecté	Moyen	Selon le statut de l'élevage : <ul style="list-style-type: none">• approvisionnement séparé en reproducteurs ou porcelets,• circuits d'enlèvement des animaux distincts (ou en fin de tournée dans les élevages contaminés),• désinfection renforcée des véhicules
Maîtrise de la clinique dans les élevages	Elevé	20 % Renforcer la conduite sanitaire de l'élevage : <ul style="list-style-type: none">• maîtriser la conduite de la quarantaine,• conduire en bandes strictes (éviter les mélanges de lots),• renforcer le nettoyage et la désinfection des locaux,• respecter les vides sanitaires.

Vaccination

Des outils vaccinaux seront prochainement disponibles.

EN CONCLUSION

- LE SDRP N'EST PAS UNE MALADIE ANODINE → PROTÉGER LES ÉLEVAGES SAINS
- SON EXTENSION N'EST PAS INELUCTABLE → RESPECTER LES MESURES DE PROTECTION SANITAIRE ET LA GESTION DES FLUX
- SA PRESENCE N'EST PAS IRREVERSIBLE → DES MOYENS D'ASSAINISSEMENT EXISTENT